

Les circonscriptions les plus atteintes sont les zones basses de l'Est et du Centre, sans exclure cependant les arrondissements montagneux. Le pourcentage des malades fut, cette année-là, de :

Cavalla	939	Catérini	409	Sidirocastron	196
Chalcidique	737	Cozani	381	Drama	155
Kilkis	586	Langada	379	Voémitsa	153
Flôrina	550	Salonique	371	Edessa	55
Verria	444	Serrès	298	Castoria	25
Giannitsa	443				

Si l'on envisage maintenant l'ensemble de la Macédoine, on constate que la morbidité paludéenne y est de 25,51 %, moyenne des années 1913-1922, sur une population de 1 090 432 habitants (1920). La morbidité moyenne est encore plus effroyable par endroits :

ARRONDISSEMENTS	POPULATION	MORBIDITÉ (1) (1915-19)	ARRONDISSEMENTS	POPULATION	MORBIDITÉ(1) (1915-19)
Pravi	16 434	56,36 %	Zichni	25 151	25,80 %
Langada	42 544	42,50	Nestos	19 487	23,12
Gouménitsa	17 088	39,64	Sidirocastron	29 929	19,83
Nigrita	19 853	39	Cavalla	33 575	19,20
Salonique	218 436	37,64	Flôrina	71 860	19,13
Serrès	37 202	37,35	Drama	75 722	18,70
Thassos	12 328	36,10	Grévèna	35 143	16,57
Giannitsa	23 916	33,21	Cozani	54 735	16,30
Edessa	24 318	31,88	Enôtia	32 299	14,75
Kilkis	25 727	29,87	Castoria	56 081	13,42
Verria	39 391	28,30	Zyrnovon	22 864	10,42
Chalcidique	44 387	26,48	Anassélitsa	32 783	9,63
Kaïalar	40 343	26,05			

Si l'on ne tient compte que des sept arrondissements les plus atteints, la morbidité moyenne passe à 44,84 % : c'est dire que près de la moitié de la population est hors d'état de travailler. Sans doute ces années sont des années de guerre, anormales. Les années postérieures n'apportèrent nul changement avec cette circonstance aggravante que les réfugiés furent encore plus atteints que les indigènes. Ainsi en 1923-1924 :

DÉPARTEMENTS	MORBIDITÉ MOYENNE DES			
	INDIGÈNES		RÉFUGIÉS	
	1923	1924	1923	1924
Chalcidique	49,18	44,09	63,05	52
Cozani	33,14	25,84	60,19	49,90
Cavalla	34,58	30,14	59,47	60,11
Serrès	35,41	37,12	52,17	59,06
Salonique	37,80	26,91	52,10	57,48
Pella	37,91	37,08	50	53,25
Flôrina	17,50	22	32	56
Drama	13,08	15,91	28,25	43,66

1. Nous devons ces chiffres aux communications obligeantes du Dr CARDAMATIS, qui les a publiés dans ses *Tableaux statistiques des marais et fréquence du paludisme en Grèce*, Athènes, Imprimerie Nationale, 1924, in-4° (en grec).